

Journées d'été de la Formation tout au long de la vie
Région Rhône-Alpes – Université LUMIERE-Lyon 2

« Se mettre en projet »... « Construire un projet »...
« Apprendre par projets » : la pédagogie du projet en
formation

**DE LA MOTIVATION À LA
MOBILISATION : LES ENJEUX
PÉDAGOGIQUES DE LA QUESTION
DU « PROJET »**

Philippe Meirieu

Introduction

- Qu'est-ce que la pédagogie ?

« Qu'est-ce que la pédagogie ? C'est l'enveloppement mutuel et dialectique de la théorie et de la pratique éducatives par la même personne, sur la même personne. Le pédagogue est un praticien-théoricien de l'action éducative. Il cherche à conjoindre la théorie et la pratique à partir de sa propre action, à obtenir une conjonction parfaite de l'une et de l'autre, tâche à la fois indispensable et impossible en totalité (sinon, il y aurait extinction de la pédagogie). Il y a, en effet, un écart entre la théorie et la pratique : la pratique échappe toujours un tant soit peu à la théorie (elle ne peut se réduire aux seules compréhensions théoriques que j'en ai), la théorie dépasse aussi toujours quelque peu la pratique (il serait encore possible de produire d'autres discours théoriques sur telle ou telle action). En pédagogie, il y a donc un écart fondamental entre la théorie et la pratique. C'est dans cette « béance » (qui tout à la fois sépare et unit) que se « fabrique » la pédagogie. Cette impossible et nécessaire conjonction entre théorie et pratique est à la fois le lien entre les deux, l'impossibilité même de les réduire l'un à l'autre et le mouvement dialectique qui les enveloppe de façon indissoluble. »

Jean Houssaye

La pédagogie est donc au cœur d'une tension fondatrice entre le dire et le faire...

- Elle met ses *intentions* (finalités) à l'épreuve de ses *propositions* (institutions, situations, outils)...
- Elle s'efforce de traduire son *projet* en *actes*...

.... alors même que son projet relève de la *praxis* (l'accompagnement de la liberté de l'autre sur laquelle nous n'avons pas prise)...


... et que les actes relèvent de la *poïesis* (l'instrumentation nécessaire à toute entreprise humaine qui se veut rationnelle... ou raisonnable).

La « pédagogie du projet » : un objet problématique




Le projet sans cesse menacé par la « double contrainte »

Le projet oscillant sans cesse entre objectif et préalable



Pour illustrer cette approche pédagogique du projet...

- Douze pistes de réflexion et de travail...
 - Des pistes pour nous faire réfléchir...
 - Des « thèses » pour s'en saisir et les discuter...
 - Des perspectives pour en explorer la fécondité...
- 

1) L'éducation entre révélation et fabrication

- Platon (*Le Ménon*), Aristote (le paradoxe de la cythare), Augustin (*l'illuminatio*) :
l'apprentissage comme révélation, le développement comme processus endogène.
- Les empiristes (Locke, Condillac, Helvétius) :
l'apprentissage comme empreinte, le développement comme processus exogène.

2) L'éducation et la formation saisies par l'institution

- Les projets républicains (Condorcet et Lapeletier de Saint-Fargeau) : deux visions d'un même impératif...
- L'éducation devient une affaire d'Etat : Napoléon, Guizot, Ferry...
- Les « trente glorieuses » : la formation devient un outil au service du développement économique...

3) Le retour du sujet

- A peine les institutions d'éducation et de formation se mettent-elles en place qu'elles sont contestées en raison de leur caractère insupportablement normalisateur et au nom du primat du sujet :
 - En matière éducative, c'est la mouvement de l'Education nouvelle (Congrès de Calais – 1921) : « le respect de l'enfant » avant tout,
 - En matière de formation, la contestation vient de la psychosociologie (Kurt Lewin) et des courants « centrés sur la personne » (non directivité : Carl Rogers) : la dynamique de la personne au cœur de tout projet.

4) Le sujet en quête d'identité

- Mais, au sein même de ces mouvements de contestation, des tensions se font jour sur le statut de ce « sujet » et son « respect » :
 - Les uns cherchent *l'identité du sujet dans « le donné »* (caractérologie, psychologie des dons, des capacités ou des talents... jusqu'à des formes de prédestination).
 - D'autres misent sur *la toute-puissance de l'entreprise formative rationalisée* (pédagogie de la maîtrise, enseignement programmé).
 - D'autres, enfin, tentent de construire *une « pédagogie du sujet » qui articule « l'être-là » et la possibilité de le subvertir* : assumer la contingence et oser « se faire œuvre de soi-même ».

5) « L'intérêt du sujet » : au cœur de la contradiction

- Un malentendu rémanent : « l'intérêt du sujet » : est-ce...
 - Ce qui l'intéresse ?
 - Ou ce qui est dans son intérêt ?

Et comment réconcilier les deux ?

6) L'éducation et la formation aux prises avec la motivation

- La motivation fait l'objet de postures différentes, voire antinomique :
 - l'ignorance de la question et le préalable de la contrainte,
 - l'attentisme bienveillant,
 - le « dévoiement » du désir existant...
- Mais la question fondamentale est rarement posée :
« Faut-il être motivé pour réussir ou réussir pour être motivé? »

7) De la motivation à la mobilisation

- Récusant aussi bien les théories qui totémisent la « motivation comme processus interne » et la motivation comme « processus contraint », Dewey fonde la mobilisation du sujet sur la « continuité » entre l'interne et l'externe, le désir et la culture. Il convient alors :
 - de partir des questions et désirs des sujets,
 - de les faire résonner avec des expériences (intellectuelles et esthétiques) et des œuvres de culture,
 - de l'accompagner de manière exigeante,
 - d'incarner la promesse d'un futur possible...

8) Les conditions de la mobilisation

- l'accueil inconditionnel de la personne,
- l'exploration avec elle des possibles et l'enrichissement de sa palette de représentations des possibles,
- l'organisation de rencontres fécondes qui résonnent avec l'histoire du sujet et permettent de la prolonger,
- la stabilisation progressive de perspectives,
- le droit à l'erreur sans sanction,
- l'accompagnement sans rupture, bienveillant et exigeant...

9) De la mobilisation à l'imputation

- La modernité entre philosophie et sciences humaines, entre revendication du libre-arbitre et affirmation du déterminisme...
- Le sujet entre « liberté du vide » et « fatalismes psychologiques ou sociologiques »...
- Le nécessaire travail sur la recherche des « marges de manœuvre » :
 - Être entendu sans, nécessairement, être approuvé...
 - Identifier les scénarios possibles...
 - Devenir capable de faire des choix éclairés.

10) De la mobilisation au projet

- Se donner un projet n'est pas seulement se donner des objectifs, c'est assumer de ressaisir l'ensemble de ses objectifs dans une « *visée* » qui exprime un « rapport au monde, aux autres, au travail » assumé et inscrit dans une culture professionnelle.

11) Projet(s) individuel(s) et projet(s) collectif(s)

- Le projet est au cœur d'une dialectique :
 - Tout projet s'inscrit dans une transmission-prolongement-subversion et nécessite donc un ancrage dans une « relation interpersonnelle » au sein d'un collectif.
 - Tout projet est un engagement personnel irréductible.
 - Tout projet ne perdure et ne se développe que dans un collectif...

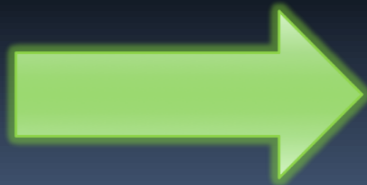
« Tout autodidacte est un imposteur. » Paul Ricoeur

12) Le projet : de l'utopie sociale à l'exigence politique

- La modernité nous promet simultanément...
 - Le bonheur, la prospérité et la croissance par la rationalisation gestionnaire...
 - Le libre choix par chacun de sa vie personnelle et professionnelle...
- Nous rêvons d'une impossible réconciliation entre la « cohérence économique et sociale », d'une part, et les choix individuels, d'autre part.
- Nous n'y parviendrons pas autrement que par un travail démocratique permanent, sans espoir d'un accomplissement définitif possible.

- Cela implique que nous passions...

... des utopies
de la fixité
(Platon,
Campanella,
Thomas More,
Huxley...)



... aux utopies de la
mobilité : l'orientation et
la formation tout au long
de la vie... dans une
démocratie renouvelée !

Conclusion

- Le « projet » entre « progressisme administratif » et « progressisme pédagogique ».
- L'essentiel reste, sans doute, que le « projet »... reste un « objet » de travail... et que la « mise en projet » devienne un projet collectif pour toutes les institutions...